

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 64 (1984)
Heft: 3

Artikel: Zurich - cœur de la place financière suisse
Autor: Völk, Karl
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-887336>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Zurich – cœur de la place financière suisse

La réputation internationale de la place bancaire, boursière et des assurances de la Suisse n'est nullement fortuite. Elle s'appuie sur la tradition et repose sur des bases solides que le pays doit avant tout à sa stabilité politique, juridique, sociale et économique. De nos jours, le secteur bancaire, boursier et des assurances est l'une des branches exportatrices les plus performantes de l'économie, bien que n'employant que 4 % de la population active. En 1983, les entrées nettes de devises de la place financière ont dépassé FS 11 milliards, atteignant plus du double du déficit de la balance commerciale.

Zurich, métropole bancaire

Depuis un siècle, Zurich est le cœur de la place financière suisse. Auparavant, cet honneur revenait aux banquiers bâlois et genevois. L'entrée dans la légende financière internationale sous le nom de « Gnômes », n'a toutefois été réservée qu'aux seules banques suisses de la Bahnhofstrasse zurichoise. Les envieux invétérés prétendent même,

que dans le silence de la nuit, on y entendrait les intérêts travailler.

La somme totale des bilans des banques ayant leur siège à Zurich avoisine la moitié de la somme des bilans de l'ensemble des banques suisses qui s'élève à quelque 600 millions de FS. Par habitant de la ville de Zurich, cela correspond à près de 800 000 FS. Parmi les banques « établies » à Zurich, on compte, entre autres, l'Union de Banques Suisses (la première banque de Suisse), le Crédit Suisse (3^e rang), la Banque cantonale de Zurich (la plus grosse banque cantonale suisse) et la Banque Leu, dont la fondation remonte à 1755. Plus de la moitié des sociétés financières et des banques en mains étrangères ont également leur direction générale dans la cité des bords de la Limmat. On y trouve encore, outre un nombre imposant de petits établissements et de banques privées réputées, les principales succursales des deux grandes banques non zurichoises, la Société de Banque Suisse, Bâle, et la Banque Populaire Suisse, Berne.

Pour donner un ordre de grandeur, le total de la somme du bilan de l'Union de Banques Suisses s'élève à lui seul à plus de FS 120 milliards, soit plus de la moi-

tié du produit national brut. En revanche, les 17 000 collaborateurs au service de l'UBS ne représentent que 0,56 % de la population active du pays.

Zurich est aussi la première place boursière de Suisse. En 1983, le volume des transactions des titres soumis au droit de timbre s'est élevé à 366 milliards de FS ou 710 000 FS par habitant de la ville de Zurich. Parmi les transactions étrangères effectuées à la bourse de New York, celles des banques suisses comptent parmi les plus importantes. Zurich est également considérée aujourd'hui comme la première place internationale pour le commerce des lingots et des pièces d'or.

Zurich, siège de la direction générale de la Banque nationale suisse

Peu de pays peuvent s'enorgueillir d'un système monétaire aussi stable que celui qui a caractérisé la Suisse au cours de ce siècle. Ce succès est largement le mérite de la Banque nationale Suisse. Ses réserves monétaires, si l'on calcule l'encaisse or au prix moyen du



«Pour toute opération internationale? l'UBS, bien sûr.»

A l'UBS, le (service personnalisé) n'est pas un vain mot!

Dans le monde entier, les clients de l'UBS apprécient la note personnelle apportée par nos spécialistes des questions financières: prêts nationaux et internationaux, change et placements sur le marché monétaire.

Nos spécialistes se familiarisent rapidement avec les besoins spécifiques des clients. Ils s'y connaissent

en matière de gestion de portefeuilles et sont à même d'offrir une assistance-conseil très étendue.

Si vous voulez accéder à toutes les ressources d'une grande banque suisse, avec un service personnalisé à tous les niveaux, adressez-vous à l'UBS.

Les opérations bancaires internationales, c'est notre affaire.



SE RENCONTRER... C'EST SYMPA !



De l'âge de la pierre à l'informatique – venez rencontrer les merveilles des inventions.

Ouvert tous les jours de 10 h à 17 h, le mardi jusqu'à 21 h.



**TECHNORAMA
SUISSE**

WINTERTHOUR

*Faites
le premier
pas vers
l'apprentissage
d'une nouvelle
langue –
demandez notre
prospectus
1985*

EUROCENTRES

**Allez vivre les langues
sur place!**

Avec les Eurocentres, apprenez l'anglais, l'italien, l'espagnol, l'allemand ou le français là où on le parle!

**Eurocentre, 13-2, passage Dauphine
75006 Paris, tél. 01/325 81 40**

marché en 1982/83 se montent actuellement à quelque 100 milliards de FS ou 160 000 FS par habitant. Aux États-Unis, la part correspondante s'élève à 1 300 FS. Elle est de 2 950 FS en Allemagne fédérale et de 4 000 FS en Autriche.

Le président de la direction générale de la Banque nationale suisse ne réside pas, comme cela avait été prévu à l'origine, dans la ville fédérale de Berne, mais – comme les départements I et III – dans la capitale économique de Zurich. Dans le concert international des banques centrales, la Banque nationale suisse joue les premiers violons. Sa participation à l'aide financière internationale, que ce soit par l'intermédiaire de la Banque mondiale, de l'AID, ou sa contribution de 2,3 milliards de FS dans le cadre des conventions générales de crédit avec le Fonds monétaire international, sont considérés avec la plus haute estime. En 1982, le président de la Banque nationale suisse a aussi été nommé à la présidence de la Banque des règlements internationaux à Bâle. Depuis 1983, la Suisse est également membre du très honorable « Club des Dix ». Il n'est donc pas étonnant, dans ces conditions et compte-tenu de ses richesses matérielles, que l'on verrait avec plaisir, la Suisse adhérer à l'ONU et aux divers organismes de Bretton Woods – essentiellement en tant que bailleur de fonds. Eu égard à l'augmentation des quotes-parts, la seule adhésion au FMI coûterait à la Suisse plus de 6 milliards de FS.

La position privilégiée de la Suisse est-elle menacée ?

La place financière suisse et, partant, la métropole financière de Zurich ne sont pas sans subir des attaques. En politique intérieure, ce sont les partis de gauche et, depuis peu, également certains milieux religieux qui se sont



... Le secteur bancaire, boursier et des assurances est l'une des branches exportatrices suisses les plus performantes de l'économie... (Photo : D. Vittet).

donnés pour objectif de saper les fondements d'une politique d'affaires et de marché libérale qui a maintes fois fait ses preuves. Manifestement, en s'accommodant bien volontiers de la perte de performance des banques, pourtant indispensable à l'ensemble de l'économie. Les chances de succès de ces tentatives ont néanmoins considérablement diminué ces dernières années. L'importance des banques pour l'assainissement des branches malades de l'économie et la sauvegarde de places de travail, ainsi que des taux d'intérêt notablement moins élevés qu'à l'étranger, ne peuvent finalement pas être mis sous le boisseau.

Une partie de notre population s'en trouve néanmoins désorientée. Le manque de connaissances quant aux rapports d'une économie financière et de crédit moderne est un filet aux mailles tellement lâches, qu'il permet à toutes sortes d'accusations subjectives et tendancieuses de passer. Cela vaut également pour les campagnes de diffamation téléguidées de l'étranger et pour les ingérences, camouflées sous des aspects moraux, dans notre souveraineté et notre ordre juridique. Même si l'initiative sociale dirigée contre les banques a été rejetée à une écrasante majorité par le peuple et les cantons, la

vigilance reste de rigueur. En particulier, en ce qui concerne la révision en cours de la loi sur les banques, du droit des sociétés anonymes, de la réglementation sur les opérations d'initiés et du droit privé international.

Les banques suisses doivent également faire face au durcissement de la concurrence étrangère. De nombreux pays font de gros efforts pour développer leur propre place financière, en accordant d'importantes facilités à leurs banques. L'intention est claire. En fin de compte, il ne s'agit de rien d'autre que de tenter d'assécher à leur profit la place financière suisse et sa métropole de Zurich. Cependant, on oublie très souvent que la position privilégiée des banques suisses ne repose pas uniquement sur leurs talents pour les affaires ou sur le secret bancaire – la plupart du temps, mal interprété –, mais aussi et surtout sur la stabilité politique, sociale, juridique et économique du pays. Malgré toutes les prophéties et certains désagréments passagers, la confiance qui en résulte n'a pas été entamée. Compte tenu des tensions politiques à l'échelle mondiale, de la situation internationale précaire, du problème de l'endettement et de l'évolution encore incertaine de la conjoncture, il ne sera pas si facile de l'ébranler.

BANQUE LOUIS-DREYFUS EN SUISSE SA

- * Gestion de patrimoines personnalisée
- * Toutes opérations de banque
- * Création et gestion de sociétés

98, BAHNHOFSTRASSE

8023 ZURICH

TÉLÉPHONE (01) 211 30 12

TÉLEX 812 006